

## BOUTUREZ VOS FUCHSIAS

Concernant le fuchsia plusieurs types de boutures peuvent être envisagées :

Bouture de tête, classique que nous allons développer

Bouture de tronçon, entière ou par moitié, pour les robustes

Bouture à talon, pour les délicats, elle se détache à la main, c'est une jeune pousse latérale de 5 cm que l'on va délicatement écarter de la tige de manière à garder un morceau d'épiderme

Bouture à la baguette, bien pratique en voyage...ou l'on observera d'abord une montée de sève, (faire attention au sens de plantation), bien avant le développement des racines, on comprendra pourquoi plus bas.

### Bouture de tête, classique

#### Pour la coupe.

Choisissez une plante fraîche et bien hydratée, le matin idéalement.

Utilisez un sécateur, ou greffoir, bien affuté, pour réaliser une coupe nette, sans écraser les tissus

On conseille de couper sous un nœud, la cicatrisation sera plus rapide, 4/5 cm de haut.

(en culture intensive on n'en tient pas compte, on coupe à 4 cm du bourgeon apical)

Supprimer les feuilles du bas, pour ne garder que le bourgeon plus les deux premières feuilles.

#### L'hormone.

On peut bien sûr tremper la bouture dans une hormone d'enracinement du commerce ou réaliser une macération de saule.

Aux fuchsias de la Dombes nous laissons le temps à la bouture de concentrer sa propre hormone d'enracinement.

Il s'agit de l'AIA (Acide Indole Acétique)

Nous savons que le comportement de la cellule végétale est induit par l'équilibre hormonal qui l'entoure, l'hormone dominante va orienter l'évolution de la cellule qui se spécialise pour former un tissu soit de racine, tige, feuille, ...

L'AIA est l'hormone qui, lorsqu'elle domine les autres, va développer la formation de racines, mais inhibe le développement des bourgeons, nous en reparlerons.

Sa production se situe sous l'apex, au centre du bourgeon, et elle a une migration descendante.

Donc après quelques jours elle va s'accumuler à la hauteur de la coupe.

On va, en un premier temps, observer la formation d'un cal cicatriciel, puis au bout de quelques jours les premières racines vont se développer.



La quantité d'AIA produit pas le méristème du bourgeon apical est fonction de nombreux facteurs externes et internes.

Internes d'abord, on constate que la génétique a une influence, certaines variétés sont plus productives que d'autres. Les variétés 'anciennes' produisent plus d'AIA que certaines obtentions récentes issues de nombreux croisements.

Externes ensuite, parce que la température, la longueur des jours et des nuits mais aussi la lune, ont une influence sur la quantité d'hormone qu'une plante peut produire.

Pour certaines plantes le bouturage peut se faire à tout moment de l'année, elles sont très productrices d'AIA  
Exemple : Daniel Lambert, Beacon...

Pour d'autres il est préférable d'attendre le redoux de mars, (février les jours sont encore trop courts) pour les plus délicates, la bouture est coupée en avril, le dernier jour de la lune montante, nous lui faisons passer la nuit dans le bac du frigo à 5°C (ralentir le métabolisme) et elle est placée en terre le lendemain, premier jour de la lune descendante. Nous obtenons de bons résultats.

Revenons à notre bouture. Une fois coupée celle-ci n'a plus la possibilité de s'hydrater, donc il faut lui éviter de perdre de l'eau.

Nous allons réduire la surface foliaire pour réduire les pertes hydriques par les stomates, mais surtout nous allons la 'confiner' j'ai hésité à employer ce mot...pour saturer l'air qui l'entoure, ainsi les cellules resteront bien turgescents ce qui est indispensable à la formation des nouvelles racines.

#### La couverture.

Ce peut être un fond de bouteille plastique retourné sur une unique bouture

une cloche à salade protège 10 boutures

une feuille de plexi glace pour une plaque de bouturage...

un voile P30 pour une table entière...

Il doit y avoir de la condensation sur la paroi sans aller jusqu'au ruissellement, si non aérer et sécher le ruissellement, qui ne doit pas toucher les feuilles.

#### Le substrat.

Le terreau employé est un mélange de tourbe et d'éléments drainants, désinfecté à la vapeur, ce qui est important c'est qu'il ne doit y avoir aucun engrais de fond.

#### Arrosage.

Nous faisons un arrosage très copieux à la préparation du terreau, et plus aucun apport d'eau une fois que la bouture est plantée et bornée.

#### Mise en place.

Placées très près d'une source de lumière, sans soleil direct.

Les boutures de fuchsias ne nécessitent pas de chaleur particulière, sauf les triphylla réalisés en période chaude

N'oubliez pas l'étiquette, nom et date.

Au bout de quelques jours, vous allez apercevoir une perle de rosée se former aux dents de la feuille.

C'est le signal pour enlever la cloche, la bouture absorbe l'humidité du substrat, et a besoin d'être ventilée.

Notre bouture va pousser bien droite, le bourgeon apical continue de produire de l'AIA ce qui bloque le développement des bourgeons axillaires situés tout au long de la tige, et qui reçoivent une douche permanente d'AIA, si l'on souhaite obtenir une ramification de la bouture, il faudra supprimer l'hormone, tout simplement en pinçant la bouture. En enlevant le bourgeon terminal on modifie l'équilibre hormonal des bourgeons axillaires qui vont commencer à se développer

Si on réalise le pincement sur une bouture qui a beaucoup poussé, ce sont les bourgeons du haut de la tige qui vont démarrer en premier puisque libérés de cette douche avant ceux du bas.

Nous pinçons à 3 nœuds en général.

Bouturez, bouturez.....rien de plus gratifiant...

Elisabeth BARRIER



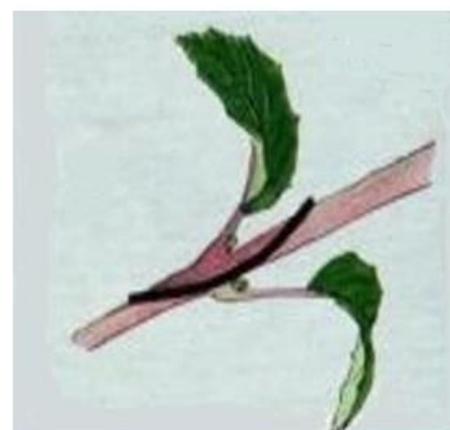
Bouture de tête



Bouture à talon



Bouture de tronçon entière



1/2 Bouture de tronçon

Quelques soit le type de bouture on garde un ou deux bourgeons actifs pour produire l'AIA

Pour la bouture à la baguette, seul un rameau de bois est conservé.

On observe en un premier temps, une montée de sève qui va développer quelques bourgeons, et en un deuxième temps la formation des racines.]



Boutures à la baguette